

Le gendarme à Wallis

Comédie en 1 acte et 19 scènes.

Production : IUFM du pacifique – antenne de Wallis

élèves de propédeutique 2006

Personnages :

1. le commandant de gendarmerie : Anna
2. Cruchot, le gendarme stupide mais honnête : Malia
3. M. Propre, le gendarme rusé mais corrompu : Télésia
4. Madame Bernadette des Nénuphars, le préfet : Audrey
5. Maniocman, le cultivateur de manioc : William
6. Têtedeveau, l'éleveur de cochons : William

Lieu : un bureau dans la gendarmerie

Résumé :

1. le commandant : petit monologue du commandant qui se plaint de toutes les bêtises commises par le gendarme stupide.
2. le commandant, Cruchot, Maniocman: le gendarme arrive avec Maniocman et l'accuse de cultiver du cannabis, alors qu'il s'agit de manioc.
3. le commandant : le commandant se désespère de la sottise du gendarme.
4. le commandant, Cruchot, Têtedeveau : le gendarme revient, il a arrêté Têtedeveau parce qu'il circulait en ville avec un cochon sans laisse ni muselière.
5. le commandant, M. Propre : le deuxième gendarme annonce au commandant que le préfet est arrivé sur l'île incognito, alors qu'il ne devait arriver qu'une semaine plus tard. Le commandant redoute une catastrophe.
6. le commandant, Cruchot, le préfet : le gendarme a arrêté le préfet parce qu'il circulait sans papiers. Le commandant le met en disponibilité, le temps de réfléchir.
7. Avant de sortir, le commandant confie le bureau à M. Propre

8. M. Propre, Maniocman: Maniocman vient porter plainte contre Têtedeveau, qui a vendu un cochon qui en fait appartenait au cultivateur. Le deuxième gendarme assure qu'il va s'en occuper.
9. le commandant, M. Propre : le deuxième gendarme rend compte au commandant de la plainte du cultivateur, et le commandant le charge de mener l'enquête.
10. le commandant, le préfet : le commandant et le préfet discutent sur les mérites respectifs des deux gendarmes et les difficultés de leur travail.
11. Le commandant, M. Propre : avant de sortir, le commandant confie le bureau à M. Propre
12. M. Propre, Têtedeveau: le deuxième gendarme a arrêté l'éleveur, qui parvient à le corrompre ; il est libéré.
13. le commandant, M. Propre : le deuxième gendarme se vante de son efficacité et il est félicité par le commandant.
14. Cruchot, M. Propre : le premier gendarme se plaint de son sort. Le deuxième gendarme lui explique comment se comporter pour se faire une petite vie bien tranquille.
15. Cruchot, Maniocman: Maniocman revient se plaindre, parce que Têtedeveau a été libéré sans aucune sanction. Le premier gendarme décide de mener l'enquête.
16. Le commandant, Cruchot : le commandant fait dégager Cruchot du bureau avant l'arrivée du préfet.
17. le commandant, M. Propre, le préfet : le préfet, sur le rapport du commandant, félicite le deuxième gendarme pour son efficacité.
18. Tous les personnages, sauf Maniocman: le premier gendarme ramène Têtedeveau ; celui-ci déclare avoir payé le deuxième gendarme pour ne plus être ennuyé, et le scandale éclate.
19. le préfet : le préfet, resté seul, se désespère.

Scène 1

le commandant

(Il est assis dans son bureau, il y a des dossiers éparpillés partout. Il jette un coup d'œil sur certains dossiers. Il lève les bras au ciel) Mon dieu ! d'où il sort celui-là ? mais c'est quoi ces bêtises qu'il me fait ! *(Il passe d'un dossier à l'autre)* C'est un dossier complètement fou ! Encore pire ! Il n'arrêtera jamais, à peine arrivé, il commence à faire n'importe quoi ! *(Il se lève, fait les cents pas devant son bureau.)* Il faut absolument que je trouve un moyen d'arrêter ce Cruchot avant qu'il ne fasse encore pire. Je n'en crois pas mes yeux, Cruchot est vraiment un danger public. Depuis son affectation dans la gendarmerie, il ne fait que des sottises, mais ceci ne doit pas durer plus longtemps. Je lui laisse une dernière chance.

Scène 2

le commandant, Cruchot, Maniocman

(tout le monde debout, Cruchot et Maniocman essayent tous les deux d'être le plus près possible du commandant qui les contient)

le commandant : Mais que se passe t-il encore ?

Cruchot : Chef, j'ai surpris ce monsieur en train de fumer de la mariejeanne, dans un lieu public, chef.

Maniocman : Je ne fumais pas de mariejeanne, c'est du tabac brun roulé dans des feuilles de bananiers.

Cruchot : Vous entendez, chef, il l'avoue lui-même, si cela n'est pas un crime, je veux bien être moine.

le commandant : Mais vous le faites exprès, Cruchot, ce vieillard est simplement un fumeur de tabac avec pour feuilles à rouler des feuilles de bananiers. Et puis monsieur est cultivateur de manioc et non pas dealer de drogue.

Cruchot : Chef, vous l'avez entendu ?

Maniocman: Vous êtes vendus ? ai-je bien compris ? s'il vous plaît, monsieur le commandant, puis-je m'asseoir ? je ne suis plus très jeune, vous savez, j'aurais 85 ans dans une semaine, et mes articulations me font souffrir le martyre.

le commandant (*il va s'asseoir à son bureau*) : Apportez donc un siège au monsieur. Alors, que s'est il réellement passé ?

Cruchot : A vos ordres chef. (*Il prend une chaise.*)

Maniocman (*il s'assoit, et Cruchot reste debout, mais essayent de se placer entre Maniocman et le commandant*) : Oh ! merci bien, je vais vous raconter comment les choses se sont passées, eh ben voilà...

Cruchot : Si je peux me permettre chef, je l'ai en fait surpris devant le supermarché avec des amis en train de boire et de fumer, donc j'ai appliqué l'article 314b qui dit que la consommation de tous produits nocifs sur la voie publique est illégale.

le commandant : Vous n'êtes pas le suspect à ce que je sache, alors veuillez avoir l'obligeance de laisser parler la victime.

Maniocman: quoi ! je peux m'en aller en limousine ?

Cruchot : Vous comprenez chef, il fait semblant de ne pas comprendre. J'ai compris tout de suite son jeu, il veut faire croire qu'il n'entend pas mais il est malin ce papy.

Maniocman (*il se retourne contre Cruchot*) : Vous voulez la main de ma fille ? eh ben, c'est hors de question que ma fille vous épouse, en plus de ça vous êtes...

Cruchot : Je suis quoi ?

le commandant : (*au cultivateur*) Ne faites pas attention ; (*à Cruchot*) quant à vous, pour la dernière fois, je vous le demande, taisez-vous !

Maniocman : J'aime mieux ça, vous comprenez, monsieur le commandant, je cultive du manioc et votre subalterne m'accuse de consommer et de cultiver de la drogue, ça, jamais, je ne prendrais pas ce genre de risque.

Le commandant : (*À Cruchot*) M. Cruchot je veux des explications immédiatement. Où sont ces feuilles que vous appelez du cannabis ?

(*Cruchot lui montre des feuilles que le commandant examine longuement avec une loupe*)

Commandant : Oui, effectivement ce sont des feuilles de bananier. M. Cruchot mais où avez-vous donc la tête ? Vous avez besoin de lunettes ou quoi ?

Cruchot : (*a l'air très embarrassé il ne sait plus ce qu'il doit dire*) Je...Euh...je sais, je n'ai pas d'excuses, mais..

Maniocman : Vous voyez commandant que j'avais raison ! Je vous demande : comment a-t-il été formé ?

Commandant : Vous n'avez rien à dire sur ce sujet, la vie de M. Cruchot et sa formation professionnelle ne vous regarde en aucun cas ! Maintenant je veux qu'on me laisse seul ! (*Il*

se lève et les pousse dehors) Veuillez sortir de mon bureau ! Le problème est maintenant réglé ! Sortez !

(Maniocman et Cruchot sortent par la porte extérieure tandis que le commandant est maintenant seul dans son bureau)

Scène 3

Le commandant

(le commandant est debout, il fait les cent pas dans le bureau, il s'adresse au public)

Le commandant: Dieu du ciel! Qu'ai-je fait pour mériter ça ? C'est pas vrai ça! Cruchot le fait exprès ou quoi ? Il est ici depuis quelques semaines à peine, et je crois que faire des bêtises fait déjà parti de ses habitudes. Je suis d'accord sur ce qu'il fait, mais SI on était en Métropole! Mais que dois-je faire ? Bon, c'est qu'il est gentil ce Cruchot, il est aussi un honnête homme, mais quant il s'agit de faire n'importe quoi, c'est un expert. D'un coté, je ne peux pas le suspendre maintenant, car il vient à peine d'arriver ; mais de l'autre coté, si je le laisse quelques jours, je suis sûr qu'il finira par arrêter n'importe qui ! Il pourrait faire pire que ça, peut être arrêter le roi ou le futur préfet ! Ce que je n'espère pas ! Ah lala ! Cruchot, j'aurai certainement des problèmes avec vous. Que faire ? C'est un nouveau ! C'est décidé ! Je vais lui laisser une toute dernière chance, mais s'il fait un seul faux pas, je le mets dehors, ou encore mieux, je le mets en prison! *(Rire. Il retourne s'asseoir à son bureau).*

Scène 4

Le commandant, Cruchot, Têtedeveau

(le bruit des voix s'entend depuis l'extérieur, Cruchot et Têtedeveau entrent en se disputant, sous les yeux du commandant éberlué)

Têtedeveau: M'arrêter, moi, pour n'avoir pas mis de laisse à mon cochon ? quelle sottise, et ensuite ce serait quoi, me menotter pour avoir délaissé ma femme ? Vraiment, monsieur le gendarme, vous croyez pas que vous en faites de trop ?

Cruchot : Monsieur, sachez que j'applique l'article du code pénal qui stipule que tout animal non tenu en laisse par son propriétaire est passible d'une amende de 100 000 fcp

Têtedeveau (*en colère*) : Quoi ? Mais vous êtes complètement malade, je n'ai jamais entendu quelque chose d'aussi ridicule ! Et d'ailleurs je ne paierais pas 100 000 fcp ! Vraiment, vous croyez que je suis Donald Trump !

Le commandant : mais c'est pas vrai ! Ça recommence !

Cruchot : Dans ce cas, monsieur je vous fais un procès !

Têtedeveau: Un procès ? Mais vous êtes abruti ! Je me promène en ville sans attacher mon cochon, vous me faites un procès, alors là le ridicule tue !

Le commandant (*à l'écoute de ce qui se passe, il se lève et reste derrière son bureau*) : Encore vous, mais vous ne cesserez jamais d'accumuler des erreurs, qui avez- vous encore fait comme victime ?

Cruchot (*il s'arrête, se retourne, et se met au garde-à-vous*) : Chef, je viens d'arrêter cet homme qui se promenait avec son cochon et sans laisse en plein lieu public, et juste avant j'allais lui coller un autre procès-verbal pour insulte à un agent.

Têtedeveau (*fou furieux*) : Mais monsieur le commandant, vous ne pouvez pas laisser passer ça tout de même, non seulement il m'arrête, et en plus il faut que je paye 100 000 fcp et il veut me coller un autre procès, mais c'est lui qui m'a insulté en premier !

Le commandant : comment ça, monsieur, expliquez vous. Néanmoins, insulte à un agent, cela va loin et vous coûtera très cher.

Têtedeveau: Je n'ai fait que me défendre, lorsque votre subalterne m'a plaqué au sol et au même moment mon cochon est parti en courant et à ce moment-là, j'ai dit « putain le cochon » et je pense qu'il avait cru que je l'insultais.

Cruchot : Vous avez omis aussi de dire que vous me feriez la peau si vous ne rattrapiez pas votre cochon !

Têtedeveau(*montrant ses poings*) : Moi ? j'ai dit ça ? oh ... vous !

Cruchot : Vous voyez chef, cet homme est violent ; c'est un danger majeur pour la sécurité et la communauté.

Le commandant : Voyons, ne voyez pas le mal partout, et puis que les choses soient claires, monsieur l'éleveur. En fait, votre nom s'il vous plaît ?

Têtedeveau : Têtedeveau.

Le commandant (*furieux*) : comment ça « tête de veau » ? Vous vous permettez de m'insulter, espèce de tête de lard ?

Têtedeveau : mais non ! Monsieur le commandant ! Têtedeveau, c'est mon nom !

Le commandant : ah bon, je préfère ça. Bien. Je retire votre amende ; par contre, excusez-vous auprès du gendarme ; (*à Cruchot*) quant à vous, je ne veux plus vous entendre et encore moins vous revoir ici dans ce bureau ; que l'on soit bien clair ! Allez, disposez tous les deux.

Cruchot : Mais...

Le commandant : dehors !

(*Le commandant les pousse dehors. Ils sortent, et le commandant ferme la porte*)

le commandant (au public) : ouf !

Scène 5

le commandant, M. Propre

(*M. Propre frappe à la porte*)

Le commandant : Entrez.

(*Monsieur propre entre avec un dossier (qui contient des photos et un exemplaire du Nouvel Observateur) ; il salue le commandant*)

Le commandant : M. Propre, quel bon vent vous amène !

M. Propre : Bonjour mon commandant.

Le commandant (*il passe derrière le bureau*) : Que puis-je faire pour vous ?

M. Propre : mon commandant, une catastrophe !

Le commandant (*paniqué*) : une catastrophe ? (*il s'affale sur le fauteuil*) Vous me faites peur !! Y a-t-il un cyclone ? un tsunami ?

M. Propre : Non, un problème. Monsieur le nouveau préfet est déjà sur place ici même à Wallis, alors qu'il ne devait arriver que dans une semaine.

Le commandant : Comment ça ? Arrêtez M. Propre ! Comment ça ! « est maintenant sur place » ! Vous allez bien ? J'ai eu le préfet au téléphone vendredi dernier et il m'a annoncé qu'il ne serait ici que la semaine prochaine !

M. Propre : Si je vous dis cela, c'est que j'ai des preuves !

Le commandant : Vous allez arrêter oui !? Je n'ai pas que ça à faire : écouter vos sornettes ! A votre âge !!

M. Propre : Si vous ne me croyez pas, voici une photo que j'ai faite ce matin à Mata'utu.

(*le gendarme sort quelques photos de son dossier et les montre au commandant ; celui-ci et les regarde les unes après les autres*)

Le commandant : Une femme !! M. Propre, depuis quand faites-vous de l'espionnage ? Ne me dites pas que vous prenez aussi en photos celles qui prennent leur douche !

(M. propre se penche au-dessus du bureau pour regarder les photos en même temps que le commandant. Il reprend précipitamment la photo que le commandant tient à la main)

M. Propre : Non ! Pas celle-là ! Pas celle-là !

Le commandant : Ah bon, et c'est qui alors ?

M. Propre : Je suis désolé mais je ne peux rien vous dire ! *(Il montre une femme sur une autre photo)* Voici notre préfet, mon commandant.

Le commandant : *(très surpris)* Ouah ! Elle est bien roulée, la nana !

M. Propre : Comment dites-vous ?

Le commandant : Non, rien du tout ! Qu'est-ce qui vous dit que c'est bien le préfet ou plutôt la préfette ?

M. Propre : j'avais vu sa photo dans le Nouvel Observateur, avec son nom : regardez, elle s'appelle Bernadette des Nénuphars.

Le commandant : On est en train de tout préparer pour son arrivée, et voilà qu'elle est déjà ici !

M. Propre : Et maintenant, qu'est-ce que nous allons faire ?

Le commandant : *(le commandant se lève, ne prête aucune attention au deuxième gendarme et regarde ailleurs, il paraît perdu dans ses pensées ; il tourne en rond, et Propre le suit)*

M. Propre : Mon commandant !

Le commandant : Oui, qu'y a-t-il ?

M. Propre : Je vous demande : maintenant, qu'allons-nous faire ?

Le commandant : Je ne sais pas, je redoute qu'il n'y ait une catastrophe ! Je ne m'attendais pas à ce qu'elle arrive sitôt ! Nous ne sommes pas encore prêts à la recevoir. *(Il a l'air de se réveiller et de reprendre ses esprits)* Mais dites moi est-ce que vos autres collègues savent qu'elle est déjà ici ?

M. Propre : Je crains que non !!

Le commandant : Mais qu'attendez-vous alors ? Dites leur qu'elle est ici et qu'elle est arrivée sans me l'avoir dit !

M. Propre : Mais je suis venu vous le dire en premier, pour que vous l'annonciez vous-même, puisque vous êtes le supérieur !

Le commandant *(comme un distrait qui sort de son rêve)* : ah oui, c'est vrai ! Ce qu'on va faire... *(Il a l'air de chercher une solution)* c'est attendre ! *(Comme s'il avait trouvé une*

solution géniale) jusqu'à ce qu'elle se présente ici car je suis sûr qu'elle a des choses à nous dire mais aussi une mission. Vous avez des suggestions à faire ?

M. Propre : Non, mais je peux sortir maintenant que je vous ai fait mon compte-rendu ?

Le commandant : Oui, vous pouvez vous retirer, merci de m'avoir informé. *(le gendarme salue et sort)*

Scène 6

le commandant, Cruchot, le préfet *(avec son sac à main)*

(Cruchot rentre brutalement en criant. Il traîne le préfet par le bras. Il a l'air triomphant, et bouscule le commandant.)

Cruchot : mon commandant, je viens d'arrêter une femme qui croit être le préfet.

(Le commandant reste mué et pétrifié. Il va s'asseoir, épuisés, derrière le bureau.)

le commandant : comment ça ?

le préfet : enfin laissez moi parler ! Je me présente...

Cruchot : madame la présidente, ou madame la ministre de l'outremer pendant que vous y êtes ! J'ai de bonnes raisons de croire que cette femme est folle...

le préfet : parlez pour vous -même !

Cruchot *(d'un air très sérieux)* : Monsieur le commandant, comme tous les matins j'ai fait mon contrôle routier à Mata-Utu, et j'ai arrêté cette personne.

le commandant *(au public)* : et cette fois, c'est parti pour une vraie cata !

Cruchot *(il cherche à se mettre le plus près possible du bureau et les repousse du bras le préfet qui veut s'avancer)* : il s'avère premièrement qu'elle était en excès de vitesse...

le commandant : mais comment le savez- vous ? on n'a pas de radar.

Cruchot : c'est évident, j'ai entendu le bruit du moteur et je crois qu'elle roulait à plus de 100 km/h ! en agglomération !

le commandant : mais Cruchot, vous êtes malentendant !

Cruchot : deuxièmement, madame roulait sans ceinture.

le commandant : ce n'est pas obligatoire sur le territoire.

Cruchot : troisièmement, elle était sans papiers.

le préfet : mais vous êtes sourd ou quoi ? allez voir un O.R.L. ! Monsieur, comme je l'ai dit à votre agent, je suis le préfet et...

Cruchot : Et en plus injure à un agent des forces de l'ordre dans l'exercice de ses fonctions, je n'ai pas terminé, cinquièmement les pneus sont usés, un phare arrière qui ne marche pas, pas de triangle rouge, elle téléphonait au volant avec son mobile ...

le préfet : mais c'était ma brosse à cheveux !

Cruchot (trionphalement) : et se coiffe au volant, huitième PV !

le commandant : Ça suffit Cruchot, j'en ai assez entendu comme ça ! (*Du geste, il indique à Cruchot de se reculer, et au préfet d'avancer*) Tout ceci ne rime à rien ! Madame, pouvez-vous nous dire ce qui s'est réellement passé ?

Cruchot : mais monsieur...

le préfet (*elle passe devant, et se trouve au centre de la scène*) : comme je l'avais dit à ce gendarme, je suis Madame Bernadette des Nénuphars, issue de la grande famille des Nénuphars de la Somme, mais aussi ancienne consultante de monsieur le Président de la République Française, notre chère patrie. J'ai été nommée à la tête de la préfecture des Iles Wallis et Futuna.

Cruchot (*moqueur*) : ha ! ha ! Madame des Nénuphars... Et des grenouilles !

le préfet : je suis arrivée par le vol d'hier soir pour une raison très précise : avoir ma propre impression sur la vie quotidienne de l'Ile. Voici mes papiers (*elle les sort du sac à main et les tend au commandant*), et une lettre du ministère de l'Intérieur qui est à votre intention commandant, vous informant de la prise de mes fonctions dès la semaine prochaine. Tenez !

Cruchot (*il se jette en avant, et essaye d'attraper la lettre*) : monsieur, ne touchez surtout pas ! c'est une pièce à conviction et si...

le commandant (*il retire rapidement la lettre*) : et alors ? Assez, Cruchot, je vous demanderais de bien vouloir sortir et ...

Cruchot : non monsieur, je ne sortirai pas tant que vous serez en compagnie de cette usurpatrice, votre vie est en danger et je ne supporte pas le fait de vous laisser là...

le commandant : j'insiste, Cruchot, sortez d'ici immédiatement !!!

Cruchot : moi aussi j'insiste, je reste, je suis tout de même l'auteur de cette arrestation et je me dois d'assister à cet interrogatoire.

le préfet : monsieur le commandant, je ne voudrais pas vous interrompre...

Cruchot : mais c'est le cas !

le commandant : voyons ça ! (*le commandant lit la lettre, il se lève lentement, esquisse un garde-à-vous, l'air décomposé*) Je suis confus, madame le préfet, veuillez accepter toutes mes excuses, ne peut mais aussi celles de monsieur Cruchot !

Cruchot : mes excuses ? comment ça ? donnez-moi cette lettre ! (*Il arrache la lettre des mains du commandant, et la lit ; il se décompose peu à peu*)... signé monsieur Sarkozy ministre de l'intérieur. (*abasourdi*) madame des Nénuphars, préfet des Iles Wallis et Futuna...

le commandant : Cruchot !

le préfet (*en regardant Cruchot*) : Si votre agent n'était pas occupé à me traiter de folle, il n'y aurait aucun malentendu !

Cruchot (*au garde-à-vous*): madame le préfet, oui madame le préfet !

le commandant : encore une fois, madame le préfet, veuillez accepter nos sincères excuses, et je vous garanti que je réglerai tout ceci avec le gendarme Cruchot pour que cela ne se reproduise plus.

le préfet : Je l'espère. Messieurs, je vous laisse !

(*le commandant et Cruchot au garde à vous*)

Scène 7

Cruchot, le commandant, le gendarme Propre

le commandant : (*il ferme la porte, et s'adresse à Cruchot devant la porte*) Cruchot qu'est ce qui vous prend à la fin ? Trop, c'est trop, depuis que vous êtes arrivé, vous n'arrêtez pas d'accumuler les bêtises et de me créer des ennuis ! je crois qu'il est temps pour vous de prendre quelques semaines de permission jusqu'au jour où je déciderai de vous rappeler. En attendant, vous êtes retiré de vos fonctions...

Cruchot : mais monsieur, j'ai tout simplement fait mon devoir...

le commandant : (*en colère*) Au revoir monsieur Cruchot ! (*Il ouvre la porte et met Cruchot dehors*)

Cruchot : A vos ordres mon commandant !

Le commandant (*apercevant Propre*) : Ah ! Propre ! Venez ici !

Propre : oui mon commandant, vous vouliez me voir ?

le commandant : j'aimerais que vous gardiez un œil sur la gendarmerie pendant mon absence. J'ai un rendez-vous très important.

Propre : pas de problème chef !

Scène 8

le cultivateur, M. Propre

(Propre s'assoit sur le bureau, d'un air détendu)

Maniocman *(il passe la tête par la porte, et examine la scène)* : J'espère que l'autre gendarme n'est pas là. Il est complètement sourd, et il ne comprend rien à ce qu'on lui dit.

M. Propre *(il l'aperçoit)* : Hé, vous, là-bas ! je peux vous aidez ?

Maniocman *(il entre)* : Certainement, monsieur le gendarme, et excusez-moi si je suis un peu dur de la feuille ; vu mon âge, je n'ai pas toutes mes facultés de jeunesse...

M. Propre : Je vous comprends ; en quoi puis-je vous aider ?

Maniocman : Je suis là pour déposer une plainte concernant la vente de Rosalie *(Propre va s'asseoir derrière le bureau et ouvre l'ordinateur)* par mon voisin, monsieur Têtedeveau. Ah qu'elle était tendre ma Rosalie, elle était si belle et si joueuse ...

M. Propre *(surpris)* : Qui est Rosalie ? Est ce votre femme ?

Maniocman *(pris de court)* : Comment ? Je vous déclare ma flamme ? Oh vous n'y pensez pas ? *(il pose sa canne sur la table, et s'assoit)*

M. Propre *(haussant la voix pour mieux se faire entendre)* : Je dis : est ce que Rosalie est votre cochonne ou votre femme ?

Maniocman: Quoi ? Ma femme est une cochonne au lit ? Voyons, respectez là, et puis pourquoi vous criez si fort ? Je ne suis pas sourd ! *(Criant)* Je vous dis que Têtedeveau mon voisin m'a volé ma cochonne Rosalie et l'a vendue.

M. Propre *(pianotant les touches de son clavier)* : reprenons : vous portez plainte contre monsieur Têtedeveau pour vente de votre Rosalie, une cochonne, vous dites être très peiné car elle aimait beaucoup jouer avec vous ; est ce qu'il y a autre chose à ajouter ?

Maniocman *(réfléchissant un moment)* : Oui, mon voisin est un gros porc, un malotru, un ignoble éleveur, comment a-t-il pu faire ça à ma Rosalie ? L'imaginer seule avec lui me rend malade. Je l'imagine lui ouvrant le ventre, la priver des ses intestins, de son cœur... Voyez-vous, monsieur le gendarme, je suis vieux, ma famille est partie ; je suis seul à m'occuper de mes plantations de manioc, et Rosalie était comme une femme pour moi, je pouvais tout lui raconter. *(s'emportant un peu)* Et donc vous allez tout faire pour arrêter cet homme, pour que je puisse lui en mettre plein la figure à ce soi-disant...

M. Propre : Revenons à notre plainte, vous dites que votre voisin est un malotru, un mauvais éleveur, qu'il est capable de faire du mal à votre Rosalie c'est bien ça ?

Maniocman: Oui.

M. Propre : Eh bien écoutez monsieur, je vais vous demander de signer votre déposition (*il lui tend une feuille de papier et un stylo*), et une enquête sera faite. Voulez-vous signer ici et ici et encore ici ...

Maniocman (*il signe les papiers*) : Est que ce sera vous qui ferez l'enquête ?

M. Propre (*habile*) : Oui, je m'en occuperai moi-même.

Maniocman : Ah merci, monsieur le gendarme : puis je partir maintenant ?

M. Propre : C'est bon, vous pouvez partir, (*Maniocman se lève ; Propre regarde l'ordinateur*) au fait, monsieur, quel est votre nom ? J'ai oublié de le noter.

Maniocman : Monsieur Maniocman.

M. Propre (toujours à l'ordinateur) : Monsieur Maniocman ... Ah, voilà, arrestation pour possession de cannabis le 14/05/06 par le gendarme Cruchot. Mais monsieur, vous êtes déjà fiché sur notre ordinateur, et pour quelque chose de grave ; êtes vous en train de me berner ?

Maniocman (*se sentant un peu coupable, fait semblant de ne pas entendre, il sort de sa poche son cornet*) Hein ? je n'ai pas bien entendu, je suis cerné ?

M. Propre : Je ne vous dis pas que vous êtes cerné, je vous demande si vous n'êtes pas en train de vous moquer de moi.

Maniocman : Mais je ne suis pas en train de me moquer de vous ; est-ce que je suis tordu de rire ?

M. Propre : Ce n'est pas ce que je vous ai dit, je vous rappelle que vous êtes déjà fiché sur notre ordinateur, vous avez été arrêté par mon collègue Cruchot le 14/05/06 pour possession de cannabis. Comment est-il possible que vous soyez toujours en liberté ?

Maniocman : Ah monsieur le gendarme, ce jour là, je m'étais roulé une petite cigarette avec quelques feuilles de bananier. Votre camarade les a prises pour des feuilles de cannabis.

M. Propre : Si j'ai bien compris, il s'agit d'un malentendu.

Maniocman : Monsieur, il ne suffit pas de savoir arrêter les gens, il faut aussi savoir différencier les feuilles de cannabis des feuilles de bananier, et...

M. Propre : C'est bon, M. Maniocman, ne venez pas me dire ce que je dois faire, vous pouvez garder vos conseils pour vous-même ; je sais très bien comment différencier des feuilles de cannabis et des feuilles de bananier. Vous pouvez dès à présent disposer.

Maniocman (*il cherche sa canne autour de la chaise*) : Ma canne ! où est ma canne ?

M. Propre : Elle est posée sur la table. Allez, sortez maintenant !

(Maniocman reprend sa canne, et sort, accompagné par M. Propre qui va maintenant attendre au bureau)

Scène 9

Le commandant, M. Propre

(le commandant entre en lisant un dossier, et M. propre se met au garde-à-vous)

Le commandant *(il reste debout devant son bureau en lisant son dossier)* : Repos ! M. Propre, tout va bien ?

M. Propre : Une affaire très importante, mon commandant... Le vol de Rosalie qui m'a été signalé ...

Le commandant *(l'interrompant)* : Rosalie ? on a violé Rosalie ? mon Dieu, un viol sur le territoire ! Il ne manquait plus que ça ! Que va dire le préfet ! *(Il jette son dossier sur le bureau)*

M. Propre : non ! Il n'est pas question de viol, mais de vol, Rosalie est une truie, Monsieur, et elle a été volée par M. Têtedeveau qui l'a revendue.

Le commandant *(il s'assoit)* : Ahhh !! Enfin !! Mais il fallait me l'expliquer avant, M. Propre.

M. Propre : C'est que vous ne m'aviez pas...

Le commandant *(il s'installe derrière l'ordinateur, en négligeant M. propre)* : Que voulez-vous faire M. Propre ? Si je comprends bien, vous voulez mener une enquête à propos de ce vol ?!

M. Propre : En effet mon commandant, je vous demande l'autorisation de pouvoir mener cette enquête à son terme pour porter justice au cultivateur qui se lamente par la disparition de sa bien-aimée truie.

Le commandant *(en riant)* : De sa bien-aimée truie ? Pourquoi ? il s'est fiancé avec cette truie ?

M. Propre : Monsieur, il faut le comprendre ; c'est qu'il est seul et il n'a aucun confident, il considère Rosalie comme sa femme et sa confidente.

Le commandant : Certainement, M. Propre mais ce n'est pas une raison pour se confier à une truie !! Qu'est-ce qu'il a à parler à une truie ? Est-ce qu'il comprend le langage des cochons ?

M. Propre: Je lui demanderai ; mais mon Commandant, puis-je mener cette enquête ?

Le commandant : Et comment M. Propre !!

(M. Propre salue le commandant)

M. Propre : Je vous remercie, mon commandant.

Le commandant : Je vous en prie.

(M. Propre sort)

Scène 10

le commandant, le préfet

(le préfet entre dans la gendarmerie)

Le préfet : Monsieur le commandant !

Le commandant : *(il se lève, ferme rapidement l'ordinateur, et se met au garde-à-vous)* Que me vaut cette visite, Madame le préfet ? Asseyez-vous, je vous en prie !

Le préfet *(elle s'assoit)* : Depuis le fâcheux accident avec votre agent, j'ai décidé de prendre mes fonctions aujourd'hui même. Je suis venue pour une inspection dans votre établissement !

Le commandant : Je comprends et...

Le préfet : oui, oui ! avez vous réglé le problème Cruchot ?

Le commandant : Je ne comprends pas qu'un tel malentendu ait pu se produire.

Le préfet : Un malentendu ! je ne crois pas ! non ! monsieur Cruchot a certainement quelques problèmes, oui ! D'où vient-il ?

Le commandant : De notre chère patrie bien sûr, de la République Française, madame! Il est nouveau et ne connaît pas encore les habitudes de cette île.

Le préfet : Moi aussi, je suis nouvelle, et ne dites pas que j'ai des problèmes !

Le commandant : Non Madame, certainement pas Madame ! Mais j'ai mis le gendarme Cruchot en disponibilité.

Le préfet : Bien !

Le commandant : Voulez vous que je vous fasse faire le tour des locaux ?

Le préfet : Non, ce n'est pas nécessaire ! Parlez moi de vos agents !

Le commandant : Oui, on est une vingtaine de personnes à travailler ici, et dans les meilleures conditions possibles ! l'un de nos meilleurs agents, qui fait la fierté de la gendarmerie de Wallis est le gendarme Propre.

Le préfet : Laissez-moi deviner ! C'est celui qui fait le ménage ici ?

Le commandant : Monsieur Propre est ici depuis des années et je n'ai jamais eu de problèmes en ce qui le concerne ! Je l'ai chargé d'une enquête très importante !

Le préfet : Racontez-moi.

Le commandant : Je ne crois pas que cela puisse vous intéresser.

Le préfet : (*en colère*) si, si...

Le commandant : Mais madame...

Le préfet : Commandant !

Le commandant : Voilà, j'ai eu une plainte d'un vol et j'ai envoyé l'agent Propre sur les lieux du crime ! voilà tout !

Le préfet : (*toujours en colère*) Je ne crois pas, non ! continuez je vous prie et dites moi ce qui se passe réellement !

Le commandant : Madame, il est question d'un vol de cochon, madame...

Le préfet : C'est ce que vous appelez une affaire importante ! C'est une blague ?

Le commandant : mais non madame, ici, c'est vraiment une affaire très sérieuse !

Le préfet : Donc je dois vous appeler si mon chat s'est égaré. Je vois que vous ne vous ennuyez pas dans cette gendarmerie (*elle se lève*), il y a monsieur Cruchot, des problèmes d'animaux. Je crois que j'en ai assez entendu, je pars !

Le commandant : au revoir, madame le préfet.

Le préfet : (*en sortant*) Dire que je suis assistée par des protecteurs de cochons !

Scène 11

Le commandant, M. Propre

Le commandant : Propre!

Propre : oui chef !

Le commandant : j'ai un service à vous demander. Je vous laisse la responsabilité de la gendarmerie.

Propre : OK, chef!

(*Le commandant de sort, et Propre s'assoit au bureau*)

Scène 12

M. Propre, L'élèveur

(*Têtedeveau frappe à la porte*)

M. Propre : Entrez ! (*Têtedeveau entre*)

Têtedeveau (*l'air grossier et brutal*) : j'ai reçu une convocation à la gendarmerie. J'aimerais bien savoir pourquoi ?

Mr Propre : Monsieur Têtedeveau, quelqu'un a porté plainte contre vous pour un vol de cochon et ...

Mr Têtedeveau (*il s'assoit sans y être invité*) : Comment ? Un vol de cochon ?

Mr Propre : Je n'ai pas fini, alors veuillez avoir l'extrême amabilité de me laisser finir avant tout commentaire, merci !!

Mr Têtedeveau : (*un peu fâché*) Allez-y !

Mr Propre : Je disais donc qu'une plainte a été déposée contre vous pour un vol de cochon, une truie pour être plus précis. (*Regarde son écran d'ordinateur pour voir le nom du dépositaire de la plainte*) Et d'après le dépositaire de cette plainte...euh...un certain Mr Maniocman...

Mr Têtedeveau : Comment, ce petit vieux qui me sert de voisin ? Ne me dites pas que vous avez cru ces mensonges, vous savez très bien comment ils sont ces vieux !!! (*Il se frappe la tête du doigt*)

Mr Propre : Vous allez vous taire à la fin, je n'ai pas fini !

Mr Têtedeveau : Pour moi, c'est fini, (*il se lève, et fait mine de vouloir sortir*) car j'ai autre chose à faire que d'écouter les mensonges d'un petit vieillard sur un soi-disant cochon volé ! Je n'ai volé de cochon à personne.

Mr Propre : C'est une truie !

Mr Têtedeveau (*il revient vers le bureau*) : Truie, cochon, quelle importance ! Et en plus j'ai plus de cochons que ce Maniocman ou je ne sais quoi, et quelle idée en plus de l'appeler Rosalie ?! Vraiment, on se demande si on ne devrait pas les marier, ces petits vieux, tellement ils sont seuls !!

Mr Propre : Comment, je n'ai pas très bien saisi là, vous savez comment cette cochonne s'appelle ! Pourtant je vous ai rien dit. Alors, où est passée la Rosalie de monsieur votre voisin ?

Mr Têtedeveau : Comment pourrais-je le savoir, puisque je vous dis que je n'ai pas volé de cochons à personne, et en plus de ça vous êtes sourd !!

Mr Propre : Vous êtes têtue, mon cher monsieur ! Mais pas aussi malin que moi, n'est-ce pas ?!

Mr Têtedeveau : Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

(*Mr Propre sort un dossier de son tiroir et le pose sur le bureau et commence à écrire ; il écrit constamment jusqu'à : « oui, c'est vrai »*)

Mr Têtedeveau : Qu'est-ce que vous êtes en train de faire là ?

Mr Propre : Moi ? Je suis en train de préparer votre procès puisque vous ne voulez rien dire et en plus de ça je ne vous dis pas le nombre d'amendes que vous allez devoir payer, bonne chance en double !! (*Moqueur*)

Mr Têtedeveau (*il s'appuie sur le bureau*) : Mais vous êtes malade ou quoi ?

Mr Propre (*imperturbable*) : Moi, non ! Vous peut-être ? Je ne sais pas !! Si vous ne me dites pas la vérité, je vais devoir continuer et rien ne m'en empêchera !!

Mr Têtedeveau (*faisant de grands gestes*) : Bon, vous allez arrêter d'écrire, vous m'énervier !!

Mr Propre : Et vous, vous croyez que vous ne m'énerviez pas en bougeant de tout les côtés comme ça, on croirait vraiment que vous craignez quelque chose !!

Mr Têtedeveau (*il se rassoit*) : Bon, allez, arrêtez maintenant, je vais vous dire...

Mr Propre : Oui ? Quoi ? (*Il arrête d'écrire, et écoute*)

Mr Têtedeveau : Oui, c'est bien moi qui ai emprunté la cochonne de Mr Manioc machin pour qu'elle puisse faire des petits avec un de mes cochons, mais de toute façon, elle n'est pas à la hauteur, elle ne sait pas en faire !!!

Mr Propre : Voilà quelque chose de très intéressant ! Et qu'est-ce qu'elle est devenue notre chère truie de service ?

Mr Têtedeveau : Je l'ai revendue, car elle ne sert plus à rien, tellement elle est vieille comme son propriétaire !

Mr Propre : Bon, donc vous savez ce qui vous attend ?!

Mr Têtedeveau : Pas de procès surtout, s'il vous plaît, mais pour les amendes, je peux vous les payer maintenant si vous voulez ?!

Mr Propre : Mais c'est une grosse amende !

Mr Têtedeveau : Non, non, je vais la payer, je dois combien ? (*il se lève et sort une liasse de billets de sa poche*)

Mr Propre : 50.000 pour l'emprunt, 20.000 pour la vente du cochon qui n'est pas le vôtre, et 30. 000 pour mensonges lors de votre interrogatoire et aussi 10.000 pour avoir abusé du temps d'un agent en exercice de ses fonctions : donc ça vous fera 110.000 Francs d'amende.

Mr Têtedeveau : Tout ça ! (*Il compte l'argent, et tend les billets à M. propre*) J'espère au moins ne plus en entendre parler de cette affaire ?

Mr Propre : Je vous rassure, ne vous inquiétez plus, l'affaire est réglée !! Merci et au revoir. (*Il range l'argent dans sa poche, fier de lui*)

Scène 13

Le Commandant et Mr Propre

(le commandant entre par la porte extérieure, M. propre se lève paniqué, il se met au garde-à-vous, et met la main sur la poche où se trouvent les billets.)

Le commandant : tout va bien, Monsieur propre ?

M. propre *(très troublé)* : ah ! Oui, oui, tout va bien. Mon enquête a porté ses fruits. *(Il tape la main contre sa poche)* mon commandant, heureusement que je suis là. L'affaire du cultivateur est déjà bouclée.

Le Commandant : C'est bien Mr Propre, je vous félicite pour votre travail, continuez ainsi. Il est vrai que ce n'est pas une tâche facile, surtout de travailler avec un collègue pareil à ce débile de Cruchot.

Mr Propre: Je vous remercie mon commandant.

(Le commandant sort par la porte intérieure. Propre pousse un ouf de soulagement, il s'assoit derrière le bureau, dans une attitude très décontracté, l'air satisfait de lui-même.)

Scène 14

Mr Propre, Cruchot.

Cruchot *(il rentre, l'air décomposé)* : oh lala ! qu'est-ce que j'ai pu faire pour mériter un tel mépris de la part du commandant! Mais c'est pas possible, je fais de mon mieux pour que l'on puisse appliquer la loi, et qu'est-ce que je reçois en retour, rien! C'est pas juste!!

M. Propre *(en riant, et en se moquant de Cruchot)* : ah c'est qu'il est malheureux, notre petit chasseur de primes par excellence, tu te demandes pourquoi tu en es là? Je vais te dire une chose...

Cruchot: oui, quoi?! Tu es la dernière personne avec qui j'ai envie de discuter et puis tes conseils, tu ferais mieux de te les garder car tu vas peut-être en avoir besoin.

M. Propre: ah bon! Moi qui veux t'aider!

Cruchot: Merci, mais j'en ai pas besoin.

M. Propre: Pas sûr!!

Cruchot: Au fait, où il est le commandant?

M. Propre: Où veux-tu qu'il soit, il est dans son bureau bien sûr. *(Il indique du doigt la porte intérieure)*

Cruchot: Est-il seul?

M. Propre: J'ai cru que tu ne voulais pas avoir affaire avec moi...

Cruchot: Oh, mais ça c'est autre chose!

M. Propre: De toute façon, il faut prendre rendez-vous, si tu veux le voir!

Cruchot: Comment ça il est en rendez-vous ? Avec qui?

M. Propre: Mais tu es sourd où quoi ? *(il se lève et s'adresse au public)* je suis bête, il l'est vraiment ! *(Il s'approche de Cruchot et lui crie dans l'oreille)* Il est très occupé.

Cruchot: A bon!*(en chuchotant)* Est-ce que tu crois que je peux lui demander de reprendre mes fonctions ?

M. Propre: Je croyais que tu ne voulais pas me parler !

Cruchot: ah ! ça va !

M. Propre: Je te conseille de ne pas trop précipiter les choses, chaque chose en son temps et comme je le dis tout le temps : "vaut mieux boire le café que de courir après le préfet"!*(rire)*

Cruchot: Et tu te crois drôle comme ça?!

M. Propre: Et autre chose aussi, mon ami, ne te précipite pas à vouloir montrer au monde que tu fais appliquer la loi, car tu sais très bien que c'est le dernier de leur souci!

Cruchot: Quoi ? Tu veux dire que toi aussi tu te fous de la loi, mais pourtant tu...

M. Propre: Oui, je travaille au nom de la loi, tout comme je peux travailler au nom de la rose!!!

Cruchot: Ah?!

M. Propre *(il s'apprête à sortir)* : je te dis, fais donc comme moi, cool Raoul, au lieu d'aller chercher des affaires à régler vaut mieux attendre car elles vont arriver de toute façon !! *(À travers la porte qu'il ferme derrière lui)* Pas se casser la tête sinon on va être à court de doliprane!!!!*(Rire)*

Scène 15

Cruchot, Le cultivateur

(Cruchot s'assoit dans le fauteuil visiteur, et regarde le bureau avec envie, il caresse les dossiers, l'air d'un chien battu.)

Maniocman (*il passe la tête par la porte, il observe, il voit Cruchot de dos.*) : C'est bien ma veine, décidément, cette gendarmerie me rendra fou, mais puisqu'il faut que mon affaire s'arrange, alors je prends le risque. (*Maniocman entre dans la gendarmerie et s'adresse au gendarme Cruchot*) : Bonjour, gendarme Cruchot.

Cruchot (*surpris, il se lève*) : Bonjour, monsieur le cultivateur, qu'est-ce qui me vaut votre visite ?

Maniocman: Comment ? Est ce que j'ai la syphilis ?

Cruchot : Non, je disais comment allez vous ? Et puis zut, je ne sais comment vous parler, vous êtes tellement sourdingue !

Maniocman: Attention, gendarme Cruchot, je vous entend, je suis peut être dur de la feuille, mais pas sourd ! Mais bon, je suis là car je voudrais porter plainte (*il s'assoit, et tape de la main sur la table*) contre le gendarme Propre.

Cruchot : Ah bon ! Comment ça, comment osez-vous ?

Maniocman (*il indique le bureau à Cruchot, qui n'ose pas s'asseoir, et se met à danser devant le bureau*) : Gendarme Cruchot, voilà : j'ai porté plainte contre M. Têtedeveau car il a vendu un cochon qui m'appartenait. C'est le gendarme Mr propre qui a pris ma déposition, il m'avait dit qu'il ferait une enquête, et je viens de voir mon voisin Têtedeveau qui se promène et qui me nargue.

Cruchot : Comment ça, il vous nargue ? Expliquez-vous ?

Maniocman: Eh ben, j'ai l'impression que Mr Propre n'a pas fait correctement son travail, et connaissant Têtedeveau, riche comme il est, il a du offrir au gendarme Mr Propre au moins un mois de salaire.

Cruchot : Savez-vous que corrompre un agent peut être passible de 20 ans de prison ? Et puis je pense que Mr Propre est quelqu'un d'honnête, de serviable, et toujours à l'écoute du citoyen. Jamais il ne fera ça.

Maniocman: Oh je vois, vous êtes nouveau, vous, sur le territoire, apprenez cher Cruchot que les apparences sont parfois trompeuses.

Cruchot : Qu'insinuez vous par là ?

Maniocman: J'ai simplement envie que vous ouvriez vos yeux, nous sommes sur une petite île, et les gens sont souvent au courant des malversations de votre partenaire.

Cruchot : Comment pouvez vous ainsi parler d'un tel homme ?

Maniocman: Trêve de bavardage, je veux que vous enquêtiez sur cette affaire, car je veux revoir ma Rosalie.

Cruchot : Attendez, de qui on parle là ? Rosalie, qui est-ce ? C'est votre femme ? Je ne comprends pas. Vous venez portez plainte pour un vol de cochon et vous me parlez de votre Rosalie ; ah ça oui, les apparences sont parfois trompeuses.

Maniocman: Vous êtes aussi sourd que moi, Rosalie est ma cochonne, c'est elle que mon voisin l'éleveur a vendue, et si vous ne faite rien, je me plains à votre chef pour non assistance à une cochonne en danger ! (*Cruchot réfléchit, il change de tête, et ose s'asseoir derrière le bureau, l'air décidé.*)

Cruchot (*ayant là de quoi satisfaire sa vengeance*) : Ecoutez, si vous le voulez bien, j'essayerais d'éclaircir cette affaire, je vous le promets, mais pas un mot à mon partenaire, si ce que vous dites est vrai, alors il y aura du grabuge et je ne manquerais pour rien au monde ce petit spectacle.

Maniocman: Eh ben, à bientôt.

Cruchot : Au revoir, monsieur Maniocman.

Scène 16

Le commandant, Cruchot

(*Cruchot se lève précipitamment, comme quelqu'un pris en faute.*)

Le commandant : (*Il rentre et voit Cruchot*) Encore vous !? Ne vous ai-je pas ordonné de ne plus remettre les pieds ici jusqu'à nouvel ordre !

Cruchot : Chef, oui chef ! En fait je suis venu...

Le commandant : Je vous avais demandé de partir Cruchot ! Alors maintenant, sortez ! j'attends le préfet !

Cruchot : (*regarde le ventre du commandant*) Comment ? vous attendez un bébé ? Je ne le savais pas, et depuis quand... ?

Le commandant : SORTEZ, avant que je m'énerve !

Cruchot : Calmez-vous et respirez un bon coup !

Le commandant : (*Il suit les instructions de Cruchot et crie*) SORTEZ CRUCHOT, MAINTENANT !!!!

Cruchot : (*Il sursaute, garde-à-vous, et sort immédiatement, mais il se retourne un moment et dit*) Et en fait mon commandant qui est la mère ou le père ?...

Le commandant : Aaaaaaaahhhhhhhhhhhh !!!(*En colère*).

(Cruchot sursaute encore une fois et sort pour de bon par la porte extérieure, de peur que le commandant s'énerve encore plus.)

Scène 17

Le préfet, Le commandant, M. Propre

(le commandant, seul, va à la porte et appelle propre.)

Le commandant : Propre, venez ici !

(Propre entre et se met au garde-à-vous)

Propre : mon commandant.

(Le préfet entre immédiatement derrière propre. Le commandant et M. propre se mettent au garde-à-vous immédiatement)

Le commandant : Madame le préfet c'est un plaisir de vous revoir ! *(à part)* encore une fois !

Le préfet : Pardon ?

Le commandant : non, je disais : la foi, que j'ai la foi, que j'ai la foi en vous bien sûr... mais laissez-moi vous présenter l'agent Propre !

M. Propre : mes hommages, madame le préfet. *(Ils se serrent la main)*

Le préfet : ah ! C'est donc vous dont le commandant m'a parlé la fois dernière. Il m'a parlé aussi d'une affaire de vol de bête qui vous avez été confiée ! Ceci en Italie

M. Propre : je ne le nierai pas madame ! Mais laissez moi dire qu'elle a été particulièrement pénible.

Le commandant : il a tout de même réussi à régler cette affaire.

Le préfet : oui, oui, je crois que si j'étais à votre place je me réjouirais d'avoir sauvée une truie !

Le commandant : mais c'est pas n'importe quelle truie, c'est la truie...

Le préfet : *(mécontente)* laissez le gendarme Propre s'exprimer !

Le commandant : oui, madame.

M. Propre : je disais donc que cette affaire a été difficile à gérer car elle aurait pu être liée à un trafic de stupéfiants, particulièrement de cannabis. En effet, l'individu à qui appartient la bête a été arrêté par mon collègue Cruchot pour transport de cannabis, ce qui s'est finalement révélé être faux.

Le commandant : ne vous en faites pas madame le préfet ! Le propriétaire a été relâché et a retrouvé sa truie. Tout le monde est heureux. A part le gendarme Cruchot qui est toujours suspendu.

Le préfet : je crois que je me suis trompée sur votre compte ! je suis fière de vous ! Je vous félicite ! *(Elle se lève et tend la main. Les deux autres essaient de saisir la main tendue en même temps. Elle serre la main de M. propre, sous le regard furieux du commandant.)*

M. Propre et Le commandant: merci madame !

Le préfet : c'est à monsieur Propre que je parle. Au revoir !

Scène 18

Tout le monde est présent sauf le cultivateur.

(Cruchot entre brutalement dans la pièce, en traînant Têtedeveau)

Cruchot : ha ha ! Tel est pris qui croyait prendre !

Le préfet *(au commandant)* : mais vous ne l'avez pas suspendu, celui-là ?

le commandant : Cruchot ?! Mais qu'est-ce qui vous arrive à la fin ?! Vous n'arrêterez jamais de nous déranger !

Cruchot : Mon commandant, je vous ramène là le fameux éleveur monsieur Têtedeveau. Et vous...

le commandant : mais le gendarme Propre s'en est déjà occupé et en plus l'affaire est résolue. Alors si vous permettez M. Cruchot, **SORTEZ !!!**

M. Propre : Oui, c'est bien moi qui ai mené l'affaire ! Elle est déjà résolue ! Le dossier est sur le bureau du commandant, si tu veux le voir ! *(Le commandant et M. propre se jettent tous les deux sur Cruchot et le poussent vers la porte.)*

Cruchot *(avec un air très important)* : l'affaire n'a pas été traitée comme il faut. *(Il remarque la présence du préfet, il échappe aux deux autres, et fonce vers le bureau.)* Ah ! ça tombe bien, madame le préfet, veuillez encore m'excuser pour le petit malentendu de la dernière fois, mais voyez-vous aujourd'hui je viens peut-être de résoudre la plus grosse affaire de corruption de l'année.

Le préfet : A bon ? Et puis quoi encore !

Têtedeveau: Madame le préfet, mais vous plaisantez, j'espère ?!

le commandant, M. Propre, Le préfet *(à Têtedeveau)* : Taisez-vous !!

Cruchot (à Têtedeveau) : En personne ! Et puisque vous avez retrouvé votre langue, vous pouvez maintenant raconter toute l'histoire et j'ai bien dit TOUTE !!!

le commandant : ça suffit !!

Le préfet : mon commandant ! un peu de patience. Monsieur Têtedeveau, racontez-nous !

Têtedeveau : Bon ...

M. Propre (*flatteur*) : Un peu de café, madame le préfet ?

Cruchot : Non merci !!

le commandant, Le préfet : mais vous allez vous taire à la fin !!

Cruchot : (*poussant Têtedeveau au milieu pour qu'il puisse raconter son histoire et avoir l'attention de tout le monde*) Respirez un bon coup, et maintenant lâchez-vous !...

Têtedeveau: Bon, voilà j'avoue que c'est bien moi qui ai vendu le cochon de Maniocman. Mais, je pensais ne plus être inquiété pour cette histoire, vu que j'ai déjà versé 110 000 F à monsieur Propre...

M. Propre : Comment ? c'est complètement faux ! Vous n'êtes qu'un menteur. Ce n'est pas la peine de continuer, il va inventer n'importe quoi pour qu'on lui porte de l'intérêt, messieurs, Madame, qu'il sorte !

Cruchot : non, non, qu'il reste !

Têtedeveau : Oui, J'ai payé à monsieur le gendarme, ici présent...

le commandant, Le préfet : A qui? (*ils regardent les 2 gendarmes présents*)

M. Propre : (*se tourne vers Cruchot*) Cruchot, non ?! Ce n'est pas vrai !!? Tu ne m'as pas fait ça ?

Cruchot : (*fier*) Eh ben, si !

Le préfet, le commandant : Propre ??! Mais qu'est-ce que c'est que ce délire ?

Cruchot : Et oui, c'est un vrai délit maintenant, comme je vous l'ai dit, c'est la plus grosse affaire de corruption de l'année !

M. Propre : mais qu'est-ce que c'est que ce délire, je n'ai rien fait de tel, monsieur le commandant, et c'est ma parole contre ce menteur d'éleveur de cochons...

le commandant : Il n'y a plus rien à dire, monsieur Propre, je vous prie de me suivre dans mon bureau et vous aussi Cruchot ainsi que votre témoin. Madame

Le préfet : Oui, oui, sortez vite sinon ma tête va exploser, j'en ai assez entendu pour aujourd'hui et je retire mes félicitations.

M. Propre : Mais...

Le préfet : Pas de mais !

le commandant : oui, madame. Suivez-moi, Propre.

Cruchot : Merci pour les félicitations, je les mérite, de toute façon.

(*Ils sortent tous sauf le préfet qui se retourne et prend sa tête entre les mains*)

Scène 19

Le préfet

Le préfet : mais tout ceci n'est qu'un cauchemar ! J'ai quitté la France pour avoir plus de tranquillité, une vie paisible... comment ai-je pu penser une seule fois que j'aurais la paix sur cette petite île ? Dès que je suis arrivée j'ai eu des problèmes ! Là, c'en est vraiment trop, je suis désespérée de savoir que c'est avec eux que je devrai travailler. Il y a le gendarme Cruchot, à moitié sourd, pas très malin, stupide mais honnête, mais aussi le fameux gendarme Propre qui, contrairement à son nom, est vraiment... gendarme propre, vous parlez. Je l'ai félicité alors qu'il est corrompu jusqu'à la moelle ! Un commandant qui ne se rend compte de rien...ça ne s'arrête pas qu'à la gendarmerie, l'île entière est touchée par cette folie de me rendre folle : on a une histoire d'amour entre une truie et son propriétaire, le vol de cette truie, un éleveur qui corrompt un gendarme, des cochons sans laisse qui traversent la route. Et dire que J'AI refusé une place au ministère de l'agriculture. Ah ! Wallis, je crois que je garderai une image unique d'ici... qu'est ce que je peux dire de plus ? C'est Wallis !

THE END

liste des accessoires :

des casquettes pour les gendarmes et le préfet

des feuilles de bananier

un ordinateur

une pancarte avec inscrit « gendarmerie »

un dossier contenant un exemplaire du Nouvel Observateur et des photos

des feuilles de papier et un stylo

un sac à main et une brosse à cheveux pour le préfet

des billets de banque

un oreiller pour faire le ventre du commandant

une table et deux chaises

une canne

une pile de dossiers à mettre sur le bureau

une loupe

Tableau des répétitions :

Scènes	Anna	Malia	Télésia	Audrey	William	dates
1	<u>X</u>					
3	<u>X</u>					
19				<u>X</u>		
14		X	X			
16	X	X				
9	X		X			
11	X		X			
13	X		X			
5	X		X			
8			X		X	
12			X		X	
15		X			X	
10	X			X		
7	X	X	X			
6	X	X		X		
17	X		X	X		
2	X	X			X	
4	X	X			X	
18	X	X	X	X	X	